



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef de service	Ndiouma FAYE
Chef de service Adjoint	Birane NIANG
Chauffeur	Ousmane Samba BEYE

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

CHAPITRE 8: AGRICULTURE

Le Gouvernement du Sénégal a entrepris depuis l'année 2000, d'importants programmes de relance de certaines filières, la diversification et l'intensification des productions agricoles, basée sur la promotion d'un certain nombre de cultures susceptibles de concilier la satisfaction des besoins vivriers intérieurs et la conquête du marché extérieur grâce à la haute valeur ajoutée des produits transformés.

C'est ainsi que plusieurs programmes ont vu le jour : les programmes spéciaux, le Plan (REVA), la Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA), le Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR), le PAQ (Programme agricole Quinquennal), le Programme National d'Investissement agricole (PNIA), le Programme dont l'objectif majeur est de faire passer le taux de pauvreté de 50,7 % en 2005 à 17 % en l'an 2020. Le Programme Agricole 2013 - 2014 regroupe l'ensemble des programmes en cours dans le sous secteur. En outre, l'agriculture constitue la première activité que les populations de la région pratiquent. En effet, elle occupe plus de 80% de la population régionale.

Nous traiterons ce chapitre en commençant avec la mise en place des facteurs de production, ensuite nous aborderons la situation des cultures et des résultats de la campagne. En dernier lieu on traitera les difficultés du secteur et les recommandations.

8.1 Mise en place des facteurs de production

La mise en place des facteurs de production revêt un caractère essentiel dans toute campagne agricole. En effet, si les intrants ne sont pas disponibles en quantité et en qualité, les résultats escomptés risquent de ne pas suivre. Ainsi, les facteurs retenus pour la campagne 2013-2014 sont les semences, les engrais, les équipements et les finances.

8.1.1 Volet Semences

Tableau 8.1 : Situation des semences selon l'espèce, par circonscription administrative

Espèces		Dpt de Kanel	Dpmt de Matam	Dpt de Ranérou-ferlo	Région
Maïs local (kg)	Reçu	20 000	29 980	0	49 980
	Vendu	19 950	29 980	0	49 930
	Reliquat	50	0	0	50
Maïs hybride (kg)	Reçu	5 000	9 500	0	14 500
	Vendu	4 600	9 500	0	14 100
	Reliquat	400	0	0	400
Mil (kg)	Reçu	0	5 000	5 000	10 000
	Vendu	0	5 000	5 000	10 000
	Reliquat	0	0	0	0
Arachide (kg)	Reçu	12 500	15 000	47 500	75 000
	Vendu	12 500	15 000	47 500	75 000
	Reliquat	0	0	0	0

Source : DRDR. Bilan agricole, éd 2013.

La région a reçu durant l'hivernage une quantité de 49 980 kg de semences en maïs local et 17 000 kg en maïs hybride variété SNK2728 et Golden. Les semences de maïs ont été entièrement utilisées par les paysans. En effet, 9 500 Kg ont été destinés au département de Matam et 5 000 Kg seulement pour Kanel. Le département de Ranérou n'est pas fourni. La quantité de 10 T de maïs hybride est reçue pour la contre saison chaude.

La culture de mil ne reste pas comme les années précédentes très prisée dans la région. Une forte augmentation par rapport à l'année dernière est notée pour les chiffres issus de la vente des semences. L'ensemble des semences reçues cette année ont été entièrement vendues. Seul le département de Kanel n'a pas reçu de semences de mil en 2013.

Comme en 2012, la région de Matam a reçu cette année une importante quantité de semences d'arachide, toute vendue dans les trois départements.

8.1.2 Volet Engrais

La situation de la mise en place des engrais se présente comme suit :

- Les quantités d'urée reçues depuis le début de la campagne s'élèvent à 2 435 contre 1 727,55T durant la campagne 2011-2012, soit une augmentation significative de 707,45.
- Pour la variété 6-20-10, seul le département de Ranérou en a reçu en 2013 (47,5T sont reçues et 47,5T sont vendues)
- Pour la variété 15-15-15, la région a reçu 120 T.

Tableau 8.2 : Mise en place des engrais

Formules	Kanel	Matam	Ranérou	Région
Urée (T)	453,65	1 273,9	0	1 727,55
6 - 20 - 10 (T)	0	0	80	80
15 - 15 - 15 (T)	40	40	40	120

Source : DRDR. Bilan agricole éd 2013

PROGRAMME WAAPP SORGHO

Ce programme a pour objectif « l'amélioration de la productivité du sorgho de décrue dans la vallée du fleuve Sénégal ». Des travaux ont été effectués pour diagnostiquer le système de production de décrue et la culture du sorgho en décrue. A l'issue de ces études, toutes les structures intervenantes de manière directe ou indirecte dans la culture de décrue ont activement participé à l'identification des contraintes de ce système. Dans sa seconde phase, quatre technologies ont été identifiées et testées dans les trois grandes cuvettes de la région avec un effectif de 32 producteurs.

Les technologies que voici sont étudiées :

- essais variétaux : cinq variétés à comparer (témoin local);
- essais densité : 5 géométries à comparer,
- essais fertilisation : 5 plans de fumures à comparer avec l'utilisation du super granulé,
- essai traitement de semences : 1 fongicide A à comparer avec un témoin et un traitement traditionnel.

8.2 Suivi des cultures

8.2.1 Cultures irriguées

Les superficies emblavées de toutes les spéculations sont indiquées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 8.3 : Superficies emblavées des cultures en hivernage

Spéculations	Réalisations (ha)
Riz	4451,2
Maïs	88,76
Sorgho	124
Gombo	27,58
Divers	62,1
TOTAL	4753,64

Source : BSE/SAED Matam 2013

La progression des superficies cultivées depuis trois ans en hivernage est consécutive entre autres aux efforts du PNAR (GMP indiens, programme d'entretien des PIVs et les mesures de subvention des intrants). Les opérations de semis et de repiquage ont connu du retard imputable au déficit de tracteurs en début de campagne et aux coupures d'électricité notamment pour les casiers de Kobilou et Ounaré.

8.2.2 Cultures sous pluie

Les bonnes conditions hydriques vécues au cours de cette campagne ont permis la satisfaction des besoins en eau des cultures. La dynamique des semis suit l'évolution de la pluviométrie. Cependant les quelques statistiques fournies pour les départements de Matam et de Kanel sont renseignées dans les tableaux suivants.

Tableau 8.4 : Situation de production de quelques spéculations en hivernage dans les départements de Matam et Kanel

Spéculations	Département de Matam		Département de Kanel	
	Hivernage 2012-2013 (Tonnes)	Pourcentage	Hivernage 2012-2013 (Tonnes)	Pourcentage
Sorgho	3984	88,57%	2581	35,33%
Mais	114	2,53%	4713	64,52%
Niébé	400	8,89%	11	0,15%
Patate	0	0,00%	0	0,00%
TOTAL	4498	100,00%	7305	100,00%

Source : DAPS

8.2.3 Les cultures de décrue

Ce sont celles pratiquées par la population après le recul de l'eau de la vallée en fin hivernage. Seuls les départements de la région qui bordent le fleuve Sénégal sont concernés par ce type de cultures.

Le tableau suivant dresse la situation des spéculations dans les départements de Matam et de Kanel.

Tableau 8.5 : Situation de production de quelques spéculations en décrue dans les départements de Matam et Kanel

Spéculations	Département de Matam		Département de Kanel	
	Décrue 2012-2013 (Tonnes)	% Décrue	Décrue 2012-2013 (Tonnes)	% Décrue
Sorgho	0	0,00%	0	0,00%
Mais	2 423	41,14%	3 594	65,06%
Niébé	2 089	35,47%	1 559	28,22%
Patate	1 377	23,38%	371	6,72%
TOTAL	5 889	100,00%	5 524	100%

8.3 Situation Phytosanitaire

Malgré l'appui d'une tonne (02) de poudre la DPV, l'insuffisance et les ruptures de stocks de produits ont un peu affecté les productions de décrue, zone naturellement très parasitée par *Gryllotalpa africana* (grillon noir) et les Sauteriaux. Ce qui est à la base de quelques abandons car la culture de décrue ne tolère pas de re semis. Des piqueurs suceurs sont notés sur le riz notamment en phase de maturation. Des traitements sont conseillés aux producteurs en fonction des stades de développement.

Les prospections, qui continuent pour déceler d'éventuelles infestations et l'envahissement des parcelles par de petits groupes d'oiseaux, laissent présager des traitements en contre saison.

Localités prospectées et traitées :

- **Kanel** : Semmé, Diameugane, Axe Ounaré-Guanguel, Axe Balel-Orkadiéré, Djiwoyfi-lafgal, Dioulolounaré, Toyo, Dirodiro, Sinthiane, Axe Sinthiane-Sinthiou Garba, Axe Sinthiane-Diandioly.
- **Matam** : Wouro Abdoulaye, Axe Oourossogui-Ogo, Ogo Nord-est (Galoyabé, Hombo, Amérabé, Wouro Galorou), Nabadji (Taiba), Diaffane-Balki), Nawel, Croisement Sédo Sébé/NDouloumadji, Croisement Sadel N'Douloumadji Dembé ; N'Guidjillogne.

Des vols d'oiseaux sont signalés par les producteurs ; les prospections sont en cours : 234 ha traités ; 12 interventions, 287 litres de Fenthion utilisés. Il y a une disponibilité de 09 fûts de 25 litres d'avicide à la DRDR (225 litres).

8.4 Situation des inondations en 2013

A la date du 08/10/2013, 39 OP ont été touchées par les inondations sur une superficie de 214,8 ha. Elles ont pour causes, l'absence ou la dégradation avancée des digues de protection. Pour les cultures touchées, elles concernent en majorité le riz, le bissap et le gombo pour 0,4 ha. A cette date, 108,7 ha étaient menacés et/ou sinistrés.

La situation est la suivante :

Tableau 8.6 : Répartition des PIV touchées selon le département

Secteurs	OP	Sup. Exploitée (ha)	Sup inondée (ha)	Sup sinistrée (ha)	Culture concernée
DIAMEL	35	798,88	168,85	83,1	Riz
DILOUL	4	114,7	45,95	25,6	Riz
TOTAL DELEGATION	39	913,58	214,8	108,7	Riz

Source : DRDR. Bilan agricole, éd 2013.

8.5 Résultats définitifs de la campagne 2012-2013

8.5.1 Les superficies

Les superficies céréalières sont estimées à 26 244 ha, soit une diminution d'environ 3 800 ha en valeur absolue par rapport aux réalisations de 2011-2012. S'agissant de l'arachide d'huilerie, les superficies sont estimées pour la présente campagne à 2 738 ha.

Tableau 8.7 : Répartition des superficies (Ha) selon la spéculation et la localité

LOCALITES	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ	TOTAL
KANEL	5 427	4 485	715	0	10 627
MATAM	5 693	2 203	31	5 071	12 998
RANEROU	1 871	249	499	0	2 619
SAED	0	0	0	0	0
SAED (CS)	0	0	0	0	0
TOTAL	12 991	6 937	1 245	5 071	26 244

Source : DRDR. Bilan agricole, éd 2013.

Tableau 8.8 : Répartition des superficies (Ha) selon la spéculation dans la région

SPECULATIONS	ARACHIDE HUILERIE	NIEBE
<i>TOTAL Région</i>	2 738	1 653

Source : DRDR. Bilan agricole, éd 2013.

8.5.2 Les productions

En ce qui concerne les productions pour 2012-2013, l'analyse des résultats prévisionnels fait ressortir les éléments suivants :

La production céréalière régionale en 2012/2013 est estimée à 45 951 tonnes contre 77 753 tonnes en 2012 soit une diminution significative de 31 802 tonnes en valeur absolue. Il faut noter que cette production n'intègre pas les résultats de la culture de décrue et de la contre saison chaude.

Tableau 8.9 : Répartition des productions (Tonne) selon la spéculation et la localité

LOCALITES	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ	TOTAL CEREALES
KANEL	4 597	3 498	754	0	8 849
MATAM	1 850	1 057	77	33 014	35 998
RANEROU	655	50	399	0	1 104
SAED	0	0	0	0	0
SAED (CS)	0	0	0	0	0
TOTAL	7 102	4 605	1 230	33 014	45 951

Source : DRDR. Bilan agricole, éd 2013.

Tableau 8.10 : Répartition des productions (Tonne) selon la spéculation dans la région

DEPARTEMENT	ARACHIDE HUILERIE	NIEBE
<i>TOTAL Région</i>	1 682	432

Source : Bilan agricole, éd 2013.

8.5.3 Subvention de l'Etat

En 2013 l'Etat du Sénégal a subventionné un montant total de 501 216 610 FCFA contre 762 401 800 FCFA en 2012 dont 80 003 050 FCFA pour les semences et 682 398 750 FCFA pour les engrais. La subvention par l'Etat du matériel agricole concernant le programme Riz n'est pas prise en compte.

8.5.4 Aides d'urgence

Dans le cadre de sa mission d'appui à l'Etat du Sénégal, la FAO a assisté 10 000 chefs de ménages agropasteurs (60 000 personnes) à travers le projet OSRO/SEN/301/CHA intitulé « Restauration d'urgence des capacités productives des ménages agropasteurs affectés par les inondations et la baisse des productions agricoles et fourragères de la campagne 2012-2013 au Sénégal ».

La situation de la mise en place est la suivante :

Tableau 8.11 : Répartition des intrants agricoles par département (kg)

	Répartition des intrants agricoles par département (kg)																	
	Mil			Sorgho			Riz Sahel 108 et 177			Niébé			NPK (15-15- 15)			Urée		
	P	R	D	P	R	D	P	R	D	P	R	D	P	R	D	P	R	D
Matam	1 538	1 540	770	2 353	2 352	2 352	3 226	3 920	3 920	588	588	588	11 852	11 852	11 852	11034	11036	11 000
Kanel	1 154	1 155	1 155	1 765	1 764	1 764	2 419	2880	2880	441	441	441	8 889	8 889	8 889	8 276	8 277	8 277
Ranérou	1 538	1540	1540	1 176	1 180	1 180	0	0	0	294	294	294	5 926	5 926	5 926	0	0	0
Total région	4 230	3 465	3 465	5 294	5 296	5 296	5 645	6 880	6 880	1 323	1 323	1 323	26 667	26 667	26 667	19 310	19 313	19 313

P : Quantité prévue ; R : Quantité reçue ; D : Quantité distribuée

Sur financement de Counterpart International/Usaid, la DRDR de Matam a formé 70 écoles à raison de 2 enseignants et 3 membres du comité des parents d'élèves pour la mise en place de jardins scolaires qui est partie intégrante d'un paquet composé de salles de classe, de murs et de clôtures. Cette formation vise l'aspect nutritionnel, l'aspect pédagogique, une meilleure cohésion sociale parents d'élèves/enseignants et l'aspect formation professionnelle à la base.

8.6 Diagnostic du secteur

8.6.1 Points forts

Les atouts de la région dans le domaine de l'agriculture sont :

- la possibilité de pratiquer 3 types de cultures ;
- un potentiel important de terres cultivables et d'assez bonne qualité ;
- la disponibilité de fumure organique ;
- la disponibilité de l'eau en qualité et en quantité suffisante pour l'agriculture irriguée ;
- la possibilité d'intégration agriculture/élevage ;
- des ressources humaines de qualité dans le domaine de l'agriculture ;
- des projets et programmes d'appui à l'agriculture.

8.6.2 Difficultés rencontrées

Même si les atouts sont considérables, il existe aussi quelques points qui nécessitent une amélioration. Il s'agit :

- De la présence de rongeurs et d'insectes (grillon noir) sur les cultures de décrue et les périmètres maraîchers ;
- du problème de suivi de la commercialisation arachidière à cause de la libéralisation ;
- du retard dans la mise en place de la poudre pour la décrue à Matam ;
- de la faiblesse du parc de tracteurs à 4 roues motrices pour les façons culturales ;
- de la vétusté des GMP et de leurs pannes récurrentes ;
- du problème de la disponibilité de semences en quantité ;
- d'un manque de personnel technique et de logistique roulante au niveau de la DRDR ;
- d'un laboratoire de semences inexistant à Matam ;
- d'insuffisance des aménagements hydro agricoles : casier d'Amady Ounaré non achevé et Matam non exploité ; sur 55000 ha aménageables 9000 seulement sont aménagés soit 16 % et 7 000 exploités ;
- l'absence d'un programme annuel pour la Campagne de décrue.

8.7 Recommandations

Il s'agit de :

- mettre en place des intrants et semences au mois de Mai ;
- renforcer la DRDR en Personnel technique et d'un véhicule ;
- mettre en place des produits phytosanitaires (poudre et avicides) à temps pour parer à tous les dégâts économiques sur les cultures ;
- mettre en place de l'engrais 10-10-20 pour encourager le maraîchage dans la région ;
- prêter une attention particulière au Nord de Matam où la pluviométrie est mal répartie ;
- rendre effectif le suivi des Programmes et Projets dans la région par rappel d'une lettre ministérielle car cette tâche est dans la mission des DRDR ;
- appuyer la production de semences certifiées dans la région en appuyant les producteurs et construire un laboratoire de semence à Matam ;
- doter la région de tracteurs à quatre roues motrices et accessoires pour les façons culturales rizicoles et des moissonneuses batteuses ;
- remettre en état les motopompes en panne ;
- faire des enquêtes officielles de décrues avec des préliminaires pour le choix des sites entre janvier et février ;
- poursuivre ou même accélérer le rythme de création et de réhabilitation d'aménagements hydro-agricoles en zones irriguées car sur 55000 ha aménageables, seulement 9000 sont aménagés et 7000 exploités ;
- construire des infrastructures de stockage.